Annoncez
Dans "LE CANADA"
QUOTIDIEN
Et Hebdomadaire

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp.

OSCAR McDONELL, Directeur

10eme ANNEE No. 151

OTTAWA, MERCREDI, 1 MAI 1889

LE NUMERO : 2 CENTINS

RHUM
J'importe directement mon rhum de la Jamaïque ; séjour de 15 ans en fûtaille garantie. C'est le meilleur remède au monde pour le froid.
C. NEVILLE
97 rue Rideau, et par le marché By

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00
" en dehors de la ville..... 3.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

Nouvelles Diverses

MacMahon félicité

Depuis son retour du comté de Megantic le brave constable MacMahon, auquel on doit l'arrestation du fameux Morrison, reçoit de toutes parts les plus chaleureuses félicitations sur l'acte de bravoure qu'il a accompli en cette circonstance. Hier soir, c'est le club "Le Trap ur" qui lui présentait son tribut d'admiration sous forme d'un magnifique chaîne d'or. La présentation a été faite dans les salons du club, rue Sainte-Elisabeth, et a donné lieu à une soirée des plus intéressantes.

Tentative de suicide

Torotno, 29—Cette après-midi, Albert Tesky qui demeure dans le quartier Alban a tenté de se suicider en se tirant une balle dans la tête. Tesky est âgé de 19 ans seulement. Un des employés du chemin de fer l'ayant rencontré sur la voie près de la station de Parkdale. lui demanda s'il désirait voir quelqu'un ; le jeune homme marmotta quelques mots et partit dans une autre direction. Quelques instants après on entendit la détonation d'une arme à feu, plusieurs personnes se précipitèrent vers l'endroit d'où le coup était parti pour voir ce dont il s'agissait, on trouva le malheureux jeune homme baignant dans son sang et un pistolet encore fumant à ses pieds. Il fut transporté immédiatement dans une maison où un médecin fut appelé à panser ses blessures. On espère le réchapper. Le jeune Tesky dit avoir conscience de tout ce qu'il a fait et il dit avoir voulu se suicider parce qu'il était trop malheureux.

Le fameux trésor de François Gutelin

Voici le résultat des fouilles faites dans la journée d'hier :

Sur presque toute son étendue, on n'a pu creuser le sol qu'à une profondeur de six ou sept pieds où l'on atteint le roc. Hier après midi, à environ quatre pieds, on a exhumé des ossements humains. Ce sont des os de hanches. Un jeune médecin de St Roch les a en sa possession.

C'est probablement tout ce qui s'est conservé du squelette. Le reste doit être depuis longtemps retourné en poussière. Aucun vestige de cercueil.

Cette autre trouvaille, à peu de distance de l'endroit où le magot est supposé caché, et après celle du testament, ne contribue pas peu à compliquer le mystère.

On suppose que le squelette appartient à Gutelin, qui aurait été mourir à l'endroit où se trouve caché le trésor.

A d'autres de se donner libre carrière dans les hypothèses, si le cœur leur en dit. Aux savants d'essayer de débrouiller ce mystère si étrange. Nous renonçons à nous aventurer à l'aveuglette sur ce terrain.

Quand au magot, il aura peut-être été trouvé quand le lecteur parcourera ces lignes.

On a interrompu les fouilles hier, dans le coin ouest, où à peu près, du terrain, vers le soir. A la profondeur de sept pieds environ, la pince, après avoir pénétré une couche de terre d'un pied, a traversé un vide, au fond duquel elle a frappée un corps dur, rendant un son métallique assure-t-on. Le fameux coffre de cuivre ! les 100 livres d'or, les 300 livres d'argent au bout d'un levier !

Oui, mais est-ce bien lui, le trésor ? Nous le saurons demain si la fortune... n'a pas fait des siennes

Plusieurs visiteurs distingués doivent aller voir les trouvailles et le terrain aujourd'hui.

Passage d'un faux prêtre à St Eustache

On nous raconte qu'il y a quelque temps, un individu a joué un rôle assez singulier à Saint Eustache. Dans les chars qui font le trajet de Sainte-Thérèse à Saint-Eustache, il y avait, un samedi soir un étranger qui se fit remarquer par sa mauvaise physionomie. Il débarqua à St Eustache. En arrivant dans le village, il dit à quelqu'un qu'il rencontra qu'il ne voulait pas se retirer dans les hôtels et demanda à passer la nuit dans une maison privée.

Un citoyen de l'endroit l'emmena chez lui, et après avoir pris son souper il monta à sa chambre. Rien d'extraordinaire jusque-là. Mais quelle ne fut pas la surprise de la maîtresse de la maison, lorsque, le matin, elle vit descendre son pensionnaire revêtu d'une soutane. La veille au soir il portait une moustache et le lendemain il était imberbe. On l'aurait réellement pris pour un abbé, si ce n'est qu'il n'avait guère la physionomie d'un membre du clerge. La maîtresse de la maison informa aussitôt son mari de la métamorphose de son pensionnaire et lui demanda d'expulser de suite ce faux prêtre de la maison, et on lui signifia de s'en aller. L'aventurier dût laisser le lieu de sa transformation et se mit à parcourir le village pendant la grand'messe.

En parcourant la partie la moins fashionable du village, il s'arrêta dans une petite maison de pauvre gens et demanda un lit sur un ton autoritaire qui commandait plus qu'il ne sollicitait. On lui donna une chambre et le faux abbé se coucha. Au bout d'une dizaine de minutes, il se leva et se mit à causer on ne peut plus amicalement avec les gens de la maison ; la familiarité s'établit si bien qu'un quart d'heure après la partie de cartes était engagée entre l'étranger et la pauvre famille.

Les gens du village ayant vu cet homme en soutane entrer dans la plus modeste chaumière et les enfants le suivirent, s'attroupèrent devant la maison et attendirent sa sortie avec curiosité.

Lorsqu'il eût fini la partie, il paya royalement les frais du jeu et sortit de sa poche un immense rouleau de papier-monnaie. Le mystérieux abbé prit congé de la famille qui l'avait reçu en disant qu'il se rendait au lac des Deux-Montagnes. Il partit à pied et ne reparut plus. On n'a pas entendu parler de lui depuis.

Les commentaires vont leur train, et l'on se perd en conjectures sur ce que peut être cet individu qui s'est transformé du jour au lendemain

Nouvelles du jour

Une demoiselle de Lennoxville a envoyé un bouquet hier à Morrison ; le prisonnier est très bien maintenant et mange avec appétit.

Beddon le chef de police qui a volé une grande quantité de fourrures à la compagnie de la Baie d'Hudson, n'a pas encore été arrêté ; on critique beaucoup le juge Lyon parce qu'il néglige de s'occuper de cette affaire.

Le chef de police de Hamilton a reçu un télégrame des autorités de Chicago, N-Y. lui demandant d'arrêter les nommés Donovan et Putnam, accusés de meurtre ; à l'arrivée à Hamilton de la goélette qui devait contenir les deux assassins, on fit des recherches mais inutilement, le capitaine a assuré qu'il n'avait jamais vu ces deux hommes.

Les hangars de charbon du C. P. R. ont été détruits par le feu à Swith Current ainsi qu'une grande quantité de bois et de charbon,

A minuit le feu a détruit le théâtre Windsor à Chicago, les pertes sont énormes.

On rapporte que sept hommes ont été tués à Oklahoma dans un conflit entre les soldats et les *cowboys*

Lundi et mercredi de cette semaine ont été proclamés fêtes civiques à New-York à l'occasion du centenaire de Washington.

Un jeune homme s'est fait couper en deux par une scie ronde, à l'île du Prince Edouard.

Un nommé Létourneau, âgé de de 24 ans, s'est noyé dans la rivière Portage comté de Bauce ; son cadavre a été retrouvé.

Le *steamer* de la malle le *Circassian* est arrivé dans le port de Québec, lundi matin.

On rapporte que la manufacture de chaussures de Fraserville a été close temporairement pour cause de difficultés financières ; on espère pouvoir arranger les affaires de manière à pouvoir recommencer l'ouvrage bientôt.

Dimanche dernier à la grand'messe Mgr Laflèche évêque de Trois-Rivières a fortement conseillé à ses ouailles de ne pas assister au concert qui doit être donné cette semaine pour la construction d'une église méthodiste.

Deux hommes de la baie St Paul ; Joseph Bouchard agent pour la compagnie de navigation Richelieu et Ontario et Georges Gagnon, étant partis de Murray Bay en esquif lundi soir, n'ont pas été revus depuis, on suppose qu'il se sont noyés, parce qu'il soufflait une forte brise lundi soir.

Variétés

Boireau rencontre le comte et lui demande des nouvelles de la comtesse.

—Mais elle va très bien, répond le comte, malgré sa migraine.

—Ah ! c'est donc cela, dit Boireau ; je l'ai aperçue tout à l'heure au Bois, et il m'a semblé qu'elle avait une drôle de gueule.

ACHETEZ VOS COTONNADES CHEZ
D. GARDNER & Cie
66 ET 68 RUE SPARKS.

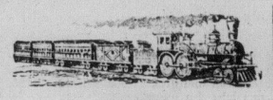
Nous offrons en vente plus de 2,000 pièces de cotonnades de dessins nouveaux et importées directement par nous mêmes de Paris et d'Angleterre

LES PRIX VARIENT ENTRE 6c. et 15c. LA VERGE

Etoffes dites "Chambray" pour robes avec broderies assorties de $2.75 à $5 pièce. Satins pour robes à teintes nouvelles pour l'été et Pinghams d'Ecosse modèles élégants de 9 cents à 17 cents.

Prix plus bas que ceux de toute autre maison de détail d'Ottawa. **Indiennes et cotonnades a la pièce aux prix du gros.**

D. GARDNER & CIE.



LE
Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M. 7.00 " 4.40 P.M. — Pour MONTREAL, TROIS RIVIERES, QUEBEC, ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.
11.30 A.M. 11.00 P.M. — Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CITY, CHICAGO et tous les autres points à l'Ouest,
3.30 P.M. 12.01 Minuit — Express local pour ALMONTE, PARKERHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK, RIVER et autres.
12.01 MINUIT — Pour PORT ARTHUR WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
8.00 A.M. 1.45 P.M. — Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, **No. 42 rue Sparks.**

J. E. PARKER,
Cité.

D. McNICOLL,
Agent général des Passagers.
LUCIUS TUTTLE,
Gérant des Passagers.

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONTARIO

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-88 GUSTAVE RICARD

HOTEL CANADIEN
CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLE
Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-propriétaire du "Royal Exchange."
Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.
Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.
Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au par "Eajor's Hill."
L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos. 536 et 538 sur la rue Sussex.
JOHN JOHNSTON, Propriétaire

—CHEMIN DE FER—
INTERCOLONIAL
La Route de la malle Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne
—ET—
La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St Laurent, de la Baie des Chaleurs et du Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile Prince-Edouard, le Cap Breton et Terreneuve.
D'élégants chars dortoirs (buffet) et salons pour le jour tout neuf sont attachés à chaque train direct.
Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Toronto par le train de 8 hrs. a. m. le jeudi rejoindront le Steamer de la malle océanique le samedi à Halifax.
Tous les avantages que comportent des Elevateurs, Entrepôts et Docks de première classe sont offerts à Halifax pour l'expédition du grain et de toutes marchandises.
Des années d'expérience prouvent que le chemin de l'Intercolonial est la ligne la plus sûre et la plus rapide offerte aux expéditeurs de fret entre le Canada et la Grande Bretagne pour sa connection avec les steamers aliant à Liverpool et Glascow ou en revenant.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant à
E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont
GEO W, ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint-Jacques Montréal.
D. POTTINGER,
Surintendant-Général.
Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 20 Nov. 1888.

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

SPECULATION.
Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.
Parts; Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.
P. S.— Ecrivez pour brochure explicative.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.
Nos.309 et 311 rue Wellington, Ottawa

W. O. McKAY
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de
"L'HOTEL RICHELIEU"
Agents pour les Commerçants de Bois.
446, 448 et 450 rue Sussex.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
10 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A.M.	Fermeture P.M.	Arrivée A.M.	Arrivée P.M.	Arrivée M.
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	10 30	....	9 30	8 00	.... 6 20
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	10 30	....	7 00	9 30	.... 6 00
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	10 30	....	9 30	8 00	....
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 00 / 9 30	1 30 ....
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20 ....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	.... 6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20 ....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 00	9 30	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	.... 2 40
do do	....	....	7 00	11 45	....
Boston	....	3 30	....	8 00	....
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	.... 2 4
Ch. de fer St-L. et Ottawa Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	.... 4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	11 00	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	11 00	....	....
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	.... 2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 3	....	.... 6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	.... 6 20
Smiths Falls	10 30	....	7 00	9 30	.... 6 30
Mattawa, etc	9 30	....	....	8 00	.... 2 20
Ch. de fer Pac.—Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	11 45	....
Ch. de fer Can. Atl.—Alexandrie, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20 ....
Par diligence — Bell's Corners, Hintburgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	11 00 ....
		A.M.	A.M.		
Hull	6 00	10 00	4 45	8 00	2 00 6 00
Aylmer, Eardly, etc	10 00	....	4 45	8 00	2 00 ....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	....
Gatineau, 1. le jours, à River Désert	6 00	....	....	....	.... 6 00
Billing's Bridge	10 0	....	....	1 30	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	10 00	....
Roches' erville, etc	10 00	....	....	11 00	....
Orleans et Robillard	10 00	....	....	10 00	....
Archville	9 30	....	....	10 00	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	8 30	....	.... 8 30
Malles anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p.m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.
GOUIN, Maître de Poste.
Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.

Grande Vente de Hardes
Pendant ce Mois
Habillements complets tout laine pour $4.50
Habillements faits sur commande seulement $10
Au Grand Magasin de Hardes
Nos 266 et 271, rue Wellington
P. O'Reilly

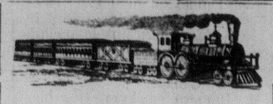
LOTERIE NATIONALE
CLASSE D.
LE 23EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE
MERCREDI, 15 MAI 1889
A 2 HEURES, P.M.
VALEUR TOTALE DES LOTS
$50,000.00
Gros Lot : Un Immeuble de $5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS :

1	Immeuble de	$5,000.00	$5,000.00
1	do	2,000.00	2,000 00
2	Immeubles de	1,000,00	1,000 00
4	do	500.00	2,000 00
10	do	300 00	3,000 00
30	Ameublements	200.00	6,000.00
60	do	100.00	6,000.00
200	Montres d'or	50.00	10,000.00
1000	Montres d'argent	10 00	10,000.00
1000	Services de toilette	5.00	5,000.00
2307	Lots valant		$50,000.00

COUT DU BILLET - - $1,00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.
Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.
Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.
Le Secrétaire : S. E. LELEBVRE,
Bureaux : 19, Rue Saint-Jacques, Montreal, Canada.



CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE
—ENTRE—
Montreal et Ottawa
—ET—
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.
Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit
TRAIN EXPRESS DE MONTREAL
8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.
4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,
Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.
Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSE'S POINT
1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.
Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.
Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.
E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général
PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR
Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez
STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughsts.
Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

JOS LANDREVILLE
401 Rue Sparks
Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
— DE —
TAPISSERIES
AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAISES
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.
Peinture,
Tapisseries,
Peintures préparées,
Huile,
Mastic,
Pinceaux,
Vitres, Etc.
ARTICLES DE PEINTRE EN GÉNERAL

GRANDE OUVERTURE
— D'UN —
MAGNIFIQUE MAGASIN
— DE —
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
ALFRED LEMIEUX
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudières.

Jos. FORTIER
EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et Clarence.
Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes a des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

L'assortiment d'Automne
—CHEZ—
Mlle McDONALD
Est au complet et n'est pas surpassé en valeur et en variété.
MAISON DE MODES PARISIENNES
521—RUE SUSSEX—521

AVIS
NOUS OFFRONS LA
Balance de nos Fourrures
Au Prix Coutant
SANS RESERVE
JUSQU'AU 15 MARS 1889
Nous venons de recevoir 2 caisses de chapeaux de printemps.
Notre département de Mercerie est maintenant au complet.
N. FAULKNER & FILS
111 RUE RIDEAU

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et TOITURES
—:0:—
F. G. JOHNSON & CIE
Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.
Chantepleurs en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.
Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.
Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.
Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.
Couverture en "Canada Plate" et tôle galvanisée.
Agents pour engins de PEASE contenus à air chaud.
558, RUE SUSSEX, 558
En face de la rue George.

FONDERIE DE HULL
Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.
M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantira tous les ouvrages fait à son établissement.
T. LAWSON
Rue Brewery, Hull,
Rue George, Ottawa.

MONTRES ET BIJOUTERIES
Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Réparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ
No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

DR R. A. KENNEDY
Gradué de l'Université McGill, Montréal et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens d'Ontario.
248 Rue Rideau

CHITTY & CO.
Encanteurs et Agents
— DE —
PROPRIETES :-: FONCIERES
48 RUE ELGIN, OTTAWA

PAS DE GOUTER GRATIS !
Mais un bon goûter substantiel à bon marché
Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs. a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiéte de soupe, viandes, chaudes ou froides de toutes sortes. Salades en grande variété, une spécialité.
C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulant que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à "l'International Hotel," sur la rue George et juges par vous même.
J. W. LANCTOT, Prop.
G. NICHOLSON, Restaurateur.

VENTE A BON MARCHE
DE MONTRES
Pour deux semaines commençant le 15 avril.
Le plus grand assortiment
—— dans la cité ——
VOYEZ NOS VITRINES.
P.S.—Dès d'argent - - 25c
98 Rue Rideau
A. & A. McMILLAN
Bijoutiers en gros et en détail

LAROSE & Cie FEU ! FEU !
LAROSE & Cie LA GRANDE VENTE A UN IMMENSE SUCCES
LAROSE et Cie FEU ! FEU !

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne 1ère insertion	0 10
" Chaque insertion subséquente	0 05
" Trois insertions par semaine	0 06
" Deux " " "	0 07
" Une " " "	0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames: 10 centins par ligne chaque insertion

MERCREDI 1 MAI 1889

La chambre des communes a adopté hier le bill relatif aux chemins de fer d'Harvey à Salisbury ; le bill relatif aux subventions de chemins de fer, et le bill pour une subvention de $60,000 à une ligne de *steamers* entre Halifax ou St Jean, les Antilles et l'Amérique du Sud.

Elle a également adopté le bill de M. Clarke Wallace sur les *combines*, avec les mutilations par lesquelles le sénat a rendu ce bill méconnaissable, et divers autres bills.

La séance d'aujourd'hui a commencé à 11 heures du matin.

On pense que la prorogation pourra avoir lieu demain.

Les chevaliers du travail de Toronto ont voté à l'unanimité moins deux voix, une protestation contre le bill des *combines* de M. Clark Wallace.

M. l'abbé Colin est actuellement en France. Il est attendu à Montréal vers le milieu du mois de mai.

Parlant du discours de sir Adolphe Caron, sur les uniformes militaires, le correspondant du *Daily Sun* de Saint-Jean lui télégraphie : "Sir Adolphe a répliqué avec une force et "une éloquence qui ont surpris ses plus "anciens amis. Les applaudissement accueil-"lirent le ministre au fur et à mesure qu'il "démolissait les accusations portées contre "son département."

A propos de la *Primrose League* et de ses succès de propagande, peut-être ne sait-on pas que c'est par une erreur plaisante, que la primevère est devenue l'emblème de lord Beaconsfield et par suite de la ligue.

Aux obsèques de ce ministre, la reine avait envoyé une couronne de primevère avec ces mots : *Ses* fleurs favorites. On crut que ce : *ses*, qui, dans la pensée de la reine se rapportait au feu prince-consort Albert avait trait à lord Beaconsfield, et on adopta ses fleurs. Lord Beaconsfield n'a parlé qu'une fois des primevères dans ses œuvres, et cela pour dire qu'elle sont excellentes en salade.

Le rév. J. Barclay de Montréal a adressé au *Star* la lettre suivante :

Au rédacteur du *Star*,

MONSIEUR,—J'ai lu avec beaucoup de satisfaction votre article à propos de l'assemblée anti-jésuitique. Si on se mettait seulement à discuter la question de cette façon, sage et modérée, il en résulterait beaucoup de bien. Les discours *ad captandum* de bouillants orateurs d'Ontario, qui se mêlent de condamner en bloc l'action des chefs et de s'attaquer à leurs motifs, ainsi qu'à ceux de la vaste majorité de nos représentants publics des deux partis politiques au fédéral ; les orateurs qui posent comme les *leaders* de l'opinion publique ; les applaudissements irréfléchis qu'on leur accorde sur le moment ; tout cela donne peu d'espoir pour un arrangement juste ou satisfaisant de cette question ou d'aucune autre.

Il y a beaucoup de protestants convaincus et je n'en doute pas, beaucoup de catholiques loyaux, qui déplorent sincèrement la législation récente, mais qui déplorent tout autant des assemblées comme celle de jeudi soir qui ne peuvent que produire des résultats lamentables et désastreux. Un peu moins de haine envers les catholiques, et un peu moins de propagande de la part des protestants, avec un peu plus de l'esprit large et de la meilleure vie que le protestantisme se vante d'enfanter, feraient mille fois plus de bien que n'importe quelle déclamation furieuse. Une guerre religieuse est assurément la dernière chose que nous voulons voir dans cette Puissance, et je n'envie pas l'homme qui y contribuerait d'aucune façon. Etudions-nous tant que nous pouvons, à arriver à la justice, mais n'oublions pas le chemin de la paix.

JAMES BARCLAY.

On sait que les administrateurs du syndicat des métaux sont poursuivis en ce moment, devant les tribunaux français, pour *combine*.

Le texte invoqué contre eux, est l'art. 419 du code pénal ; un vieil article du temps du premier empire du blocus continental et de la loi du maximum, qui à échappé, par l'oubli dans laquel il était tombé, à l'abrogation dont il eût dû être frappé, lors du vote de la loi 1867 sur les coalitions. Peut-être nos lecteurs trouveront-ils quelque intérêt à comparer le texte de la loi française, au bill à demi défunt de M. Clark-Wallace.

L'art. 419 du code pénal français est ainsi conçu :

Art. 419. Tous ceux qui, par des faits faux ou calomnieux semés à dessein dans le public, par des surr-offres faites au prix que demandaient les vendeurs eux-mêmes par réunion ou coalition entre les principaux détenteurs d'une même marchandise ou denrée, tendant à ne la pas vendre ou à ne la vendre qu'à un certain prix, ou qui, par des voies ou moyens frauduleux quelconques, auront opéré la hausse ou la baisse du prix des denrées ou marchandises ou des papiers et effets publics au-dessous des prix qu'aurait déterminés la concurrence naturelle et libre du commerce seront punis d'un emprisonnement d'un mois au moins, d'un an au plus, et d'une amende de 50 fr. à 10,000 frs.

Les coupables pourront, de plus, être mis, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance de la haute police pendant deux ans au moins et cinq ans au plus.

Le courrier d'Europe nous apporte des renseignements intéressants sur l'hôtel que le général Boulanger avait loué à Bruxelles, avenue Louise.

Cet hôtel d'un prix de location de $1500, comprenait 19 chambres, non compris les salons, salles à manger et les annexes.

Déjà les jardiniers avaient planté dans le jardin un parterre d'œillets rouges, la fleur du général. Hélas! il n'aura pas eu le temps de les voir. Il est à Portland Place, où il a loué maintenant un autre logis. Comme Cadet-Roussel, le général Boulanger a trois maisons.

L'ANNEXION DU MEXIQUE AUX ETATS-UNIS

Nous publions ci-dessous, un intéressant article du *North American Review*, qui a pour auteur, M. Romero ministre plénipotentiaire du Mexique aux Etats-Unis.

Cet article traite de la question de l'annexion du Mexique aux Etats Unis, et il nous intéresse à plus d'un titre ; car toutes les raisons pour lesquelles l'annexion du Mexique n'est ni possible, ni de nature à être désirée par les américains de quelque bon sens, s'appliquent avec plus de force encore, à la question de l'annexion du Canada.

M. Romero explique très bien comment l'union commerciale n'est pas plus possible que l'annexion. Les raisons qu'ils en donne, sont celles que nous avons maintes fois formulées nous-mêmes. Cette concordance de vues nous prouve que les objections insolubles qui nous ont arrêté du premier coup, ont apparu aux mexicains comme à nous. Il n'y a que M. Erastus Wiman et les libéraux canadiens, qui se refusent à les appercevoir.

M. Romero indique incidemment parmi les obstacles qui s'opposent à l'annexion du Canada (car les deux questions sont connexes, et le jour où nos voisins adopteraient une politique annexioniste, ce serait évidemment pour constituer une union de toute l'Amérique du Nord)—il indique, disons nous, parmi les objections de nature à rendre l'annexion du Canada peu populaire, l'existence de la population canadienne française, différente de race et de religion. C'est ce que nous avait déjà écrit notre correspondant de New-York, dans les deux lettres que nous avons publiées il y a quelques semaines.

Voici le texte de l'article de M. Romero :—

Aucun parti politique, et en fait, aucun homme sensé aux Etats-Unis, ne pourrait favoriser l'annexion du Mexique aux Etats-Unis, si on tentait de l'opérer par la force.

Je pense que fort peu d'hommes politiques voudraient l'accepter, alors même qu'elle serait demandée par le Mexique.

Leur organisation politique aussi bien que leurs traditions, prouvent à l'évidence, que les Etats-Unis n'ont aucune idée de conquête.

Subjuguer un peuple est contraire aux principes promulgués par la *déclaration d'indépendance*, insérée postérieurement dans la constitution des Etats-Unis, laquelle établit le gouvernement par et pour le peuple ; c'est pourquoi, quand les Etats-Unis, si jamais, il leur arrive de prendre le rôle de conquérants, seront obligés de passer par une transformation complète des institutions actuelles. Pour autant qu'il m'est possible de juger de ce qui se passe aujourd'hui, il n'est guère probable, que dans un avenir prochain un tel changement puisse s'opérer.

Jusqu'ici, à une exception près, tous les accroissements de territoire faits par les Etats-Unis, qui dans le principe formaient un territoire fort restreint, se sont faits par voie d'achats et, non par voie de conquêtes.

La doctrine de Monroë n'a jamais été autre chose qu'un principe politique de défense et non d'oppression.

Tout homme d'état, et en fait, tout homme capable de prévoir les événements, doit comprendre combien il serait dangereux pour l'unité et le bien-être futur des Etats-Unis d'augmenter leur étendue territoriale, quand ils ont tant de nouveaux territoires occupés par des individus de races différentes, parlant un language différent, et de mœurs étrangères.

A mon avis, il est nécessaire de signaler quelques uns de ces dangers, quoi qu'ils soient parfaitement connus, de tout sérieux observateur des évènements et des évolutions humaines.

Déjà actuellement, les Etats-Unis possèdent le territoire le plus étendu que jamais pays libre, ait possédé. Ils comprennent tant d'éléments différents avec des intérêts disparates et souvent opposés, qu'il est problable que ces divergences croîtront de jour en jour d'avantage.

Le patriotisme, le talent, la prudence, la sagesse, l'esprit d'entreprise de leurs meilleurs citoyens seront lourdement taxés dans le prochain siècle, si les liens d'union qui existent heureusement aujourd'hui, sont maintenus, et si on ne veut pas permettre leur dissolution violente.

Mais, dans mon opinion, il est une objection d'une force bien plus grande, ou, pour mieux dire, qui aurait un effet plus immédiat quand il s'agirait de l'annexion du Mexique aux Etats-Unis.

Aujourd'hui, les Etats-Unis sont politiquement divisés en parties presque égales, en nord et en sud. Il en est tellement ainsi, qu'un seul Etat a souvent décidé de l'élection présidentielle.

La *question économique*, car tel est le vrai terme applicable aux discutions entre capital et travail, a remplacé la question de l'abolition de l'esclavage, qui a été si longtemps le sujet des discussions politiques.

Le Sud tout entier, ou pour mieux dire, la masse de la population du Sud est en opposition constante avec la majorité du Nord. Si dans de telles circonstances, en supposant que sur d'autres questions, il y eût entente parfaite, on ajoutait douze millions d'habitants de race hétérogène, mécontente ou récalcitrante, avec un droit de réprésentation au congrès des Etats-Unis, le sort et l'avenir du pays, serait entre les mains de cet élément de mécontents qui, exercerait, par conséquent ses destinées, une influence souveraine. Cette influence néfaste, augmenterait évidemment au fur et à mesure que le nombre des partis politiques se multiplirait dans le pays.

Il est bien évident que les sénateurs et membres du congrès d'origine mexicaine, ne pourraient seuls faire adopter une mesure quelconque. Néanmoins, rien ne les empêcherait d'influencer souverainement le pouvoir législatif des Etats-Unis, et leur nombre serait plus que suffisant, pour faire échouer bon nombre de lois.

Si la question discutée en 1861 s'était présentée dans de telles circonstances, il n'est guère douteux, que ces sénateurs ne se fussent prononcés en faveur du Sud, et par conséquent, la dissolution de l'Union aurait été prononcée par le congrès.

D'autre part, un nombre aussi considérable de sénateurs et de membres de la représentation, unis et liés, pourrait obtenir des avantages très appréciables, dans des transactions et par d'autres manières actuellement en honneur au cours des délibérations législatives.

L'annéxion du Mexique révolutionnerait matériellement la législation actuelle du travail aux Etats-Unis, et toutes les objections soulevées contre l'immigration des chinois et des nécessiteux européens, seraient virtuellement supprimées.

Trois millions d'ouvriers mexicains, capables de travailler, dont les salaires sont actuellement de douze cents et demi à cinquante cents par jour, qui ne demandent pas mieux que de pouvoir se rendre au nord ou à l'ouest, envahiraient le pays, dans l'espoir de gagner des salaires plus élevés. Ils seraient par l'annexion, en possession de tous les droits de citoyens américains, et il serait impossible de leur appliquer les lois qui excluent virtuellement les chinois du pays. Il est certain que les salaires des mexicains devraient être augmentés, mais en tous cas, ils resteraient inférieurs à ceux payés aux chinois.

Je me suis abstenu à dessein, de prendre en considération les difficultés qui s'éleveraient pour subjuguer douze millions d'hommes braves, fiers de leur nationalité et prêts à se battre, jusqu'à la dernière extrémité, pour la conserver. Je n'ai pas parlé non plus de la difficulté qu'il y aurait après la conquête, à maintenir sous nos lois une population aussi nombreuse.

Si les Etats-Unis se décidaient à suivre la politique d'annexion, ils devraient tout naturellement commencer par le Canada, attendu que les canadiens appartiennent à leur race, parlent leur langue, ont une origine commune, pratiquent la même religion et ne forment virtuellement avec eux qu'un même peuple, uniquement séparé par une ligne conventionnelle ou imaginaire. Cependant, je ne connais ici aucun parti qui soit en faveur de l'annexion du Canada par la force ou la conquête. Quelques-uns des hommes les plus haut placés dans le pays, ne se sont pas cachés pour exprimer leurs sentiments d'opposition à une telle annexion, alors même qu'elle serait volontairement demandée par les canadiens.

Un des plus sérieux motifs d'opposition à cette union, c'est qu'environ un quart de la population canadienne est d'origine française, et conséquemment, d'une assimilation difficile.

L'opinion publique au Mexique, est fort divisée au sujet de la politique à suivre envers les Etats-Unis. Le parti conservateur, ou parti ecclésiastique, a peur de l'annexion, prône la politique d'isolement absolu, et voudrait couper court, à toutes transactions commerciales avec les Etats-Unis, tandis que le parti libéral, désireux d'introduire une similitude d'institutions politiques, considère que le voisinage des deux pays est un fait indéniable qui ne peut être mécennu, et en conclut, que le meilleur moyen d'empêcher l'annexion est d'ouvrir les portes du pays aux Etats-Unis, de leur accorder tous les avantages raisonnables, afin de rendre l'annexion inutile et même dangereuse.

Cependant, les deux partis, et virtuellement tout le pays jusqu'au dernier de ses habitants, sont ennemis décidés de l'annexion, non-seulement parcequ'ils sont fiers de leur nationalité, mais parcequ'ils sont convaincus, qu'annexion est synonyme d'extermination, et tout naturellement ils ne sont pas prêts à coopérer à leur propre destruction.

Actuellement, et très probablement pendant un temps encore assez long, la réciprocité restreinte est tout ce qui est nécessaire au développement des relations commerciales entre les deux pays.

La réciprocité a l'avantage de permettre la révision des lois douanières d'un pays, pour donner une compensation à l'un deûx avec de grands avantages à l'autre. Ainsi par exemple, si les Etats-Unis décidaient aujourd'hui, dans le but de diminuer leurs revenus, ou pour tout autre motif qui leur plairait, d'abolir les droits sur les sucres ainsi qui l'ont fait il n'y à pas longtemps pour les droits sur les cafés, il n'en résulterait pour eux qu'une diminution de revenu, si telle abolition de droit était appliqué à toutes les nations ; tandis que si elle s'appliquait uniquement au Mexique, ils en tireraient un avantage tel, qu'il y aurait ample compensation pour leurs produits manufacturés. Cependant la réciprocité, telle qu'elle est acceptée par le traité de commerce actuellement en discussion avec le Mexique, n'empiète nullement sur le droit constitutionnel des congrès des deux pays, de changer à leur gré les lois douanières ou de revenu qui leur sont propres.

L'union commerciale, présente un bien plus grand nombre de difficultés. Si par l'union commerciale entre deux pays, il est entendu que ceux-ci ou le même tarif douanier applicable aux marchandises d'importation étrangère, et qu'ils recevront mutuellement leurs produits en franchise de droit, il est évident que des difficultés s'élèveront immédiatement, sur la question de savoir qui amendera ou revoquera ces lois.

Si les congrès des deux pays voulaient faire telles modifications simultanément, mais indépendamment l'un de l'autre, il serait bien difficile pour eux de s'entendre, alors qu'ils représentent deux pays qui ont des besoins et des intérêts différents.

Un congrès dans lequel les deux pays seraient représentés, ne seraient pas moins sujet à des objections très sérieuses, sans compter, qu'il serait absolument nécessaire de modifier de part et d'autre les lois constitutionnelles. Les deux nations devraient être représentées sur un pied d'égalité, ou en proportion de leur population ou de leur territoire, et dans ce cas, le plus faible serait la victime.

Même en restreignant l'union commerciale à l'importation mutuelle, en franchise de droits des produits manufacturés, ce qui pourrait s'appeler réciprocité illimitée, et en permettant à chacune des parties contractantes de maintenir ses tarifs ; basés sur sa constitution, sur les marchandises et produits des autres pays, il serait nécessaire de pourvoir à la manière de modifier leurs lois sur le revenu. En effet, prenons pour exemple les étoffes de côton d'Amérique, si le Mexique acceptait en franchise de droits les cotons de toutes autres provenances, les Etats-Unis cesseraient d'avoir un avantage à la réciprocité. La question de savoir comment amender ou révoquer de telles lois, est très difficile à résoudre, car dans le cas prévu, il serait nécessaire d'autoriser chacun des pays contractants à prendre voix au chapitre, et à légiférer l'un pour l'autre. Cette position ne serait guère acceptable ni pour l'une ni pour l'autre partie, et les lois fondamentales de l'une et de l'autre, devraient encore être modifiées.

TELEGRAMMES

L'HYPNOTISME BOULEVERSE LES TRONES

Le roi Milan aurait abdique sous l'influence de la suggestion

Le ministere Salibury censuré et menace de nouveau a la chambre des communes

LE GÉNÉRAL BOULANGER A LA CHAMBRE

PARNELL DEVANT L'ENQUETE

Rochefort obtient un sauf conduit

MARIAGE MANQUÉ

L'AUSTRALIE REFUSE D'AIDER L'INSTITUT IMPERIAL

L'abdication du roi Milan et l'hypnotisme

LONDRES, 30—Le *Standard* publie une étrange nouvelle : L'abdication du roi Milan n'aurait pas été un acte de son libre arbitre ; mais elle aurait été dû à l'influence de l'hypnotisme.

Madame Arthémise Christitch qui possédait une influence illimitée sur le roi Milan, s'occupait particulièrement d'expériences hypnotiques. Plusieurs fois déjà, le roi avait été l'objet de ses expériences, et il avait été considéré comme un bon medium. Dans leur intimité, Mme Christitch a pu hypnotiser le roi aussi souvent qu'elle l'a voulu, et contrôler ainsi tous ses actes. La conduite absurde du roi Milan dans la question de son divorce, sa résistance aux conseil de ses ministres et de ses amis, son obstination qui avait été considérée comme le résultat d'un caprice inexplicable, s'expliqueraient maintenant par l'influence hypnotique.

Voici maintenant les motfs spéciaux sur lesquels le correspondant du *Standard* s'appuie pour soutenir que l'abdication de Milan a eu lieu sous l'influence hypnotique.

1o Le roi, en parlant de son abdication et à bout d'arguments, disait : "Tout ce que vous me dites sera inutile ; je dois agir comme je le fais," et cela d'un ton et d'une manière bien connue de ceux qui ont étudié l'hypnotisme.

2o L'attitude du roi le jour de son abdication. Voici ce que m'a raconté un témoin oculaire : "Il entra brusquement, puis s'arrêta tout à coup en baissant les yeux. Quand il commença à parler, un de ses amis les plus intimes qui se tenait à côté de lui ne reconnaissait pas sa voix. Il parlait comme un ventriloque, et si je n'avais vu ses lèvres remuer je n'aurais jamais cru que ce fût le roi Milan qui parlait." Un autre officier m'a raconté ceci : "Aussitôt qu'il entra' il parut avoir perdu toute force pour contrôler ses actes et il agissait comme dominé par une autre force. Quand il eût fini, il releva les yeux pour la première fois et son regard était vague et somnolent. Mais bientôt après il reprit son attitude normale."

Le secret a été bien gardé, et probablement toute l'affaire restera à jamais dans le domaine des conjectures, mais tout ce qui précède touche la vérité de bien près.

Le ministère Salisbury censuré

LONDRES, 30—La chambre des communes a adopté à la majorité de 113 voix contre 103, un vote de censure contre le gouvernement à l'occasion de l'abus des spiritueux dans l'Inde.

Une coalition

LONDRES, 30—On annoce qu'un nombre assez considérable de conservateurs et de libéraux unionistes voteront avec M. Gladstone contre le bill sanctionnant les résolutions de la convention des sucres, et qu'il ne serait pas impossible que le ministère fût mis en minorité.

Le général Boulanger aux communes

LONDRES, 30—Le général Boulanger, assistait hier soir à la séance de la chambre des communes.

La commission Parnell

LONDRES, 30—M. Parnell a déposé aujourd'hui devant la commission d'enquête. Sa déposition est la confirmation pure et simple de ce qui avait été dit par Sir Charles Russell à son sujet.

Henri Rochefort à Bone

PARIS, 30—Henri Rochefort a obtenu un sauf-conduit du gouvernement français pour assister aux funérailles de son fils, et est parti immédiatement pour Bone.

L'escadre russe en France

PARIS, 30—Si le gouvernement russe envoie dans les eaux françaises une escadre pendant l'exposition. Cherbourg sera le port où elle viendra mouiller.

Cherbourg se dispose à offrir à l'escadre et au grand duc Georges une réception sans précédent.

"L'escadre de retour des mers de Chine et du Japon, est attendue au mois de mai Elle se compose de la grande frégate cuirassée *Eimitri-Donski*, des corvettes le *Rinda* et le *Vitiaz*, et du croiseur *Nayesdniek*.

"Ces deux escadres sont certaines, à l'avance, de trouver auprès de l'escadre de la Manche et de la population de Cherbourg un accueil enthousiaste.

Projet de mariage manqué

BRUXELLES, 30—Devant l'opposition des catholiques italiens, le projet de mariage de la princesse Clémentine avec le prince royal d'Italie a été abandonné.

L'Australie et l'institut impérial

MELBOURNE, 30—Les nouvelles publiées à Londres, et annonçant l'immense succès que Sir Somers Vine aurait obtenu en Australie dans sa campagne en faveur de l'institut impérial ont provoqué un véritable fou-rire dans toute l'Australie et la Nouvelle Zélande.

Jamais mission, n'a plus totalement échouée. A la suite de l'exposition coloniale, lorsqu'il a été question de la création de l'institut, on avait cru qu'il s'agissait d'installer à Londres une exposition coloniale permanente, avec des changements successifs des objets exposés, qui permettraient de constater d'année en année l'état des progrès industriels de chaque colonie, et ce projet avait d'abord été accueilli favorablement par les commerçants et les hommes politiques.

Mais quand on a vu ensuite que le plan primitif subissait de telles transformations, que l'institut devenait le théâtre d'une sorte d'exposition universelles sous aucun rapport avec l'étude des intérêts impériaux, l'opinion publique a été complètement changée, et le projet de donner à l'institut un concours permanent a été rejeté presque sans discussion.

Plusieurs conseils municipaux en France, avaient introduit depuis un an ou deux la pratique du *referendum*, autrement dit, la pratique qui consiste à consulter le corps électoral, par voie de plébiscite, sur certaines questions particulièrement importantes.

M. Constans, ministre de l'intérieur, vient d'interdire cette pratique, en se fondant sur ce qu'elle n'est ni prévue, ni autorisée par la loi.

Cela est regrettable, car l'épreuve du *referendum* eut été intéressante. Ce système existe en Amérique, il est pratiqué dans plusieurs cas au Canada, et jusqu'à présent, il avait paru donner de bons résultats dans les communes françaises, où il avait été mis à l'essai.

L'*Evènement* dément la nouvelle de la démission de Mgr Paquet, recteur de l'Université Laval. Contrairement aux bruits qui avaient couru, Mgr Paquet aurait récemment quitté Rome pour revenir au Canada.

A TRAVERS LES JOURNAUX

*** Le *Progrès de Windsor*, reproduit avec enthousiasme l'injuste article de l'*Union Libéral* de Québec : "*Le parti tory et la centralisation.*" Il nous semble que pour des canadiens-français d'Ontario, le moment n'est pas très bien choisi pour reprocher au gouvernement fédéral d'empiéter sur les droits des provinces. La question du *bill* des Jésuites n'est pas encore si loin, qu'on ne puisse en avoir gardé le souvenir; et ce ne sont pas des amis du gouvernement fédéral qui prêchent en ce moment, la seconde conquête de la province de Québec.

*** Le *Globe* reproche au gouvernement d'avoir repoussé la motion de sir Richard Cartwright sur le droit de faire des traités, et d'avoir ensuite usé indirectement lui-même, du droit de faires des traités en votant, sur la question de l'extradition et sur celle des brevets d'invention, des lois qui équivalent à de véritables traité.

Il nous est impossible d'apercevoir à ce sujet, la moindre contradiction dans la conduite du gouvernement.

Nous avions dit nous-mêmes, lors de la discussion de la motion de sir Richard Cartwright, qu'une des raisons de la repousser, était son inutilité. Nous avions indiqué, que dans des questions d'affaires, une loi peut suppléer à un traité ; et que, dans les questions qui engagent la politique extérieure, le Canada tant qu'il resterait politiquement uni à l'Angleterre, ne pouvait pas songer à négocier, sans le concours de cette dernière.

Le gouvernement vient de démontrer par le *bill* d'extradition, que nous avions raison.

Où est là dedans, son changement d'opinion ?

*** La *Gazette* revenant sur *le meeting* anti-jésuitique de Montréal, dit : qu'il est odieusement injuste de reprocher aux canadiens-français, comme un acte de malveillance envers les anglais protestants, le rejet du *bill* de M. Lynch sur les grades universitaires. Ce *bill* qui soulevait une question toute nouvelle et contraire aux prétentions de l'ordre des avocats, a été étudié avec beaucoup de soin et d'impartialité. Rejeté une première fois l'an dernier, il a été adopté dans la session de cette année par l'assemblée législative, par une forte majorité, et avec l'appui du grand nombre de catholiques. Il est vrai que dans les derniers jours de la session, il a échoué au conseil législatif, devant une assemblée à demi-dispersée et où il y avait à peine un quorum. Mais tout porte à penser que l'an prochain, il subira sans obstacle l'épreuve des deux chambres ; et la justice oblige à reconnaitre, dit la *Gazette*, que dans cette question, les catholiques qui ont voté avec M. Lynch ont sacrifié, par pur esprit de tolérance envers leur concitoyens protestants, leur doctrine personnelle en matière d'examens.

*** On lit dans le *Journal des Trois-Rivières* :

"Le discours prononcé par l'hon. Secrétaire d'Etat, à la brillante démonstration dont il a été l'objet mercredi soir, à son arrivée à Montréal, est une des plus belles pièces oratoires dont puisse s'énorgueillir un homme public.

En dehors de l'élégance de la forme, de l'exquise délicatesse des sentiments exprimés, de la vivacité et de l'originalité des appréciations qui font l'ornement de cette chaleureuse et éloquente improvisation, on y trouve sur les grandes questions du jour des considérations d'une justesse et d'une élévation qu'on nous a peu habitués à rencontrer dans les harangues politiques, ou les banales réponses aux adresses.

*** L'*Empire* dit que la manie des numéros du dimanche devient mortelle. A New-York, c'est la quantité que l'on recherche plutôt que la qualité, et cela devient la règle générale. Dimanche dernier, un journal new-yorkais a paru avec *trente-deux* pages, un autre avec *quarante* pages.

Lorsque les choses tournent au pire, on est souvent près de la réaction, et l'on est en droit d'espérer que la presse de New-York sera guérie bientôt de sa folie. L'abonné à un journal de quarante pages a besoin de demander des secours pour le lire, et il n'a pas le droit de se plaindre des longs sermons.

C'est, en effet, la manie de beaucoup de journaux, anglais ou américains, de servir de véritables volumes à leurs lecteurs. Par contre les journaux français les plus solidement établis en sont toujours au numéro de quatre pages et à gros texte.

Il est vrai, que les français n'ont pas encore imaginé de transformer la journée du dimanche en jour de deuil, et de s'y renfermer dans leurs maisons.

EXPOSITION UNIVERSELLE A PARIS

Avis a nos lecteurs

D'après ce que nous écrivent nos correspondants, MM. AMÉDÉE PRINCE ET CIE, le *Pavillon du Guatemala* où ils ont organisé un cabinet de lecture de tous les principaux journaux des Amériques du Centre, du Sud des Antilles et de l'Extreme-Orient, est une constuction en bois des plus gracieuses.

Ce pavillon se trouve situé à droite de la tour Eiffel, sur le côté droit et vis-à-vis la partie centrale du palais des Arts libéraux. Il est à proximité de toutes les sections des Républiques des Amériques et de l'Empire du Brésil, qui ont construit des palais qui rivalisent de richesse, et qui seront une des plus grandes attractions de l'exposition.

Nous recommandons tout spécialement à nos compatriotes de visiter dans le pavillon du Guatemala l'installation qu'y ont faite nos correspondants, MM. AMÉDÉE PRINCE ET CIE, grâce à l'obligeance de M. le commissaire général du Guatemala.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

BAKER'S

Breakfast Cocoa.

Cacao, garanti absolument pur, dont l'excès de l'huile a *été extrait*. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse*. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, facile à digirer, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers

W. BAKER & CO., Dorchester, Mas.

CHEAPSIDE

Veuillez, s'il vous plait, venir profiter de notre vente à bon marché de

Nouveaux Dolmans
Nouveaux Pardessus
Nouveaux Gilets
Nouveaux Jersey
Cette Semaine

GANTS DE KID

La plupart des marchands prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCES dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale des gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN

FAITES FAIRE VOS

PHOTOGRAPHIES

— EN —

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIER CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Marque de commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et prévent sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—:o:—

— PREPARE PAR —

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Nouveau magasin de Chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratique.—satisfaction garantie.

G. GLAUDE,
Rue Dalhousie

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
"CITIZENS"
FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montarou Allan, Ecr.
William Smith, secrétaire.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840 00

G. W. SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville.
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. aucne.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEAY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de modes à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulanger.e Union. D. LEE, propriétaire.
216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau au dessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a

S PROFESSIONNELLES

. GORMAN, LL.B.,
ccesseur de L. A. Olivier)
Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ENT A PRETER

OURT & MACCRAKEN
, Procureurs, Notaires, Etc.
RIO ET QUEBEC
Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

GARA & REMON
SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC
y, rue Sparks, Ottawa, Ont.
ES DE L'HOTEL RUSSELL
GARA, C. R. E. P. REMON

r, McLean & Blanchet,
AVOCATS
olliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
—o—
½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
er. D. L. McLean. C.A.B.sacne.

McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
at, Solliciteur, Etc.
la Cour Suprême, le Parlement
s Départements Publics.
ntario Chambers, Ottawa, O.

OD, C. R., Avocat, Cours Fédérales
uébec, 138 rue Wellington, Ottawa

YLOR McVEITY
, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Ontario Chambers, Ottawa,

, CHRYSLER & GODFREY
OCATS, SOLLICITEURS
r la Cour Suprême et le Parlement
nion, 14½ rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
EWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

LIN & CODE
ocats, Solliciteurs, Etc.
EGAN, RUE SPARKS
s-à-vis l'Hôtel Russell.

dley & Snow
SOLLICITEURS POUR LA COUR
REME, NOTAIRES, ETC.
DLEY. A. T. SNOW.
prêter à 6 p. c. avec privilège de
n aucun temps.

NDRY & POWELL
ocats, Solliciteurs, Etc.
POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DEPARTEMENTS.
rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
W. Gunury. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
liciteur, etc, Agent pour la Cour
, le Parlement et les Départements publics.
: 74½ Rue Sparks, Ottawa.

OR FISSIAULT
—DENTISTE—
RUES RIDEAU et SUSSEX
—OTTAWA—
e bureau : de 9 à 5 heures.

TCH, 435 rue Wellington
pour la vente des corsets lits
Yatisi et autres genres.
orps confectionné sur commande

COLLINS A toujours en mains
ent complet d'articles de mode
prix, 310 rue Wellington, Ottawa

E VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE
NE, à la Boulanger.e Union.
opriétaire.
RUE DALHOUSIE—216

HN KERRIGAN
LOMBIER SANITAIRE
ent recommandé pour le posage
appareils de chauffage.
Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
ur provincial et ingénieur civil,
dessus de la pharmacie Mac-
rue WELLINGTON, Ottawa.

KER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
rs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).

. LEPROHON
ARCHITECTE
: VICTORIA CHAMBERS
me étage, chambre No 9.
re, 204 rue Daly, Ottawa.

FESSEUR GAGNON donne la
au moyen d'un REMEDE SAU-
une découverte importante pour
de la Catharre. Tout le monde
y a pas une seule maladie dans
s qu'il y ait une racine ou une
a guérir. PROFESSEUR GAGNON,
housie.

el - Riendeau
le plan Européen et Américain.
ST GABRIEL, MONTREAL
offre au public voyageur tout le
rable. La table est toujours abon-
ervie des prémisses de la saison,
r des cuisiniers français de premier
s à toute heure.
ra constamment à cet établisse-
mière classe des vins, et liqueurs
haux. JOSEPH REINDEAU,
Propriétaire

TAPIS

Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles **65**

Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie **35**

PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
ANGLAIS ET FRANCAIS

PIGEON PIGEON & CO.

Enseigne de la Boule Noire

RUE RIDEAU

STROUD & Freres

Vendent un Thé de choix pour le prix minime de 30cts par livre, soit du Noir, du Japon ou du Mêlé.

109 Rue Rideau et 172 Rue Sparks

Grandes **Specialites**

Nouvellement arrivé,
Ouverte, marqué et
Maintenant en vue.

UNE CAISSE

De trois cent soixante et dix-sept (377) Chapeaux perlés et brodés pour dames.

Couleurs assorties pour le prix minime

D'UNE :-: PIASTRE

Chaque chapeau est presque pour rien. Chaque demoiselle devrait venir les voir Chaque demoiselle qui suit les modes. Chaque demoiselle qui aime s'habiller avec goût.

Chaque demoiselle qui aime à acheter un chapeau de choix et à bon marché devrait rendre
— une visite —

Au grand magasin de modes —bien connu de—

WOODCOCK

318 Rue Wellington

Essayez la SAVARINA

Remede infaillible contre les vers

N'employez que la Savarina, puisque destructeur des vers.

N'employez que le PIN ROUGE contre la Bronchite, la Toux, les Rhumes. Plus de toux, plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Lazarus. Prescriptions des médecins et recettes de Famille soigneusement remplies.

Coin des rues Clarence et Dalhousie

NOUVELLES LOCALES

Petites notes

Les élèves du Collège d'Ottawa ont eu grand congé hier.

Sir Charles Tupper partira d'Ottawa pour l'Angleterre, le 16 de mai,

Plusieurs citoyens d'Ottawa quittent la ville, chaque jour, pour l'exposition de Paris.

On a transporté, ce matin, plus de 100 caissses de cartouches sur la pointe.

M. G. W. Séguin, agent pour l'assurance "la Citoyenne" informe ses amis et le public qu'ils le trouveront soit au No. 27 rue Sparks ou chez M. Charlebois & Cie.

Le nombre d'alarmes sonnées dans la ville pendant ce mois-ci s'élève à 28, dont cinq ont été sonnées dimanche le 14 courant.

Le nombre de visiteurs, qui ont inscrit leur nom dans le régistre de l'Exposition des Pêcheries, durant le mois d'avril, s'élève à 1180.

Une cause importante se poursuit actuellement devant la cour de Chancellerie. Il s'agit d'un montant de $10,000 que Mde Kearns, de cette ville, réclame du procureur qui avait été nommé pour régler les affaires de son mari, autrefois un marchand d'Ottawa.

C'est M. Tennant de Brockville qui est le défendeur.

Les premières barges chargées, venant du bas de l'Ottawa, sont montées dans le canal hier. Elles apportaient de grandes quantités de bois de corde, provenant des chantiers de la rivière la Blanche.

C'est M. Verrebout, sculpteur de Paris qui est chargé de la sculpture de la statue de Mgr. Guigues. Cette statue aura six pieds de haut et coûtera à peu près $2,000. Le contrat pour le piédestal n'est pas encore accordé.

Il y avait 98 applications pour auberges à Ottawa ; 76, le nombre accordé par loi, l'ont obtenu. Il y avait aussi 69 applications pour magasins de débit et 61 l'ont obtenus. Une licence pour magasin de gros a été accordée.

Soirée musicale et litéraire, M. L. N. Fréchette, au couvent de la rue Rideau, jeudi soir, 9 mai à 8 hrs.

Accident

Vers sept heures hier soir, sur la rue Sparks, un individu sous l'influence de la boisson était debout sur les marches d'un char urbain qui descendait la rue, lorsqu'il tomba sur le pavé, s'infligeant de profondes coupures au visage. On le releva, mais il ne pouvait se tenir debout tant il était ivre. On le coucha sur la plateforme en arrière de la voiture qui continua son chemin.

Conduite brutale

Hier soir, un résidentde la rue de l'Eglise, nommé McNulty se prit de querelle avec sa femme, et après lui avoir fait sentir la rudesse de ses caresses pendant plusieurs minutes, il la laissa inconsciente sur le pavé. Le lâche n'a pas encore été arrêté.

Soyez canadien avant tout, venez voir votre ami G. W. Séguin, l'agent de la "Citoyenne, No. 27 rue Sparks.

Autre accident

Une fausse alarme a été sonnée hier soir, à la boite 31. L'essieu dévidoir de New-Edingburgh, se brisa en tournant le coin de la rue Cumberland, et l'un des pompier du nom de Hutchison, fut lancé sur la rue et se blessa gravement.

Un nouvel établissement—MM. Brady & Harris, bien connus comme entrepreneurs, depuis plusieurs années à la basse-ville, ont transportés leur établissement au No. 206 sur la rue Wellington où ils ont ouvert un magasin comme il n'en existe peut-être pas dans toute la Capitale. Placés dans un aussi bon poste de commerce, nous leur prédisons un succès plus grand que jamais, dans leur nouvel établissement.

Comité de santé

Il y a eu hier soir à l'hôtel-de-ville, une assemblée du comité de santé, sous la présidence de M. l'échevin Askwith.

La question des demeures malsaines et et inhabitables revient encore sur le tapis, On cite plusieurs de ces dernières, et on décide d'avertir les occupants sous bref délai, afin de leur faire réparer leurs habitations ou si non de les évacuer.

Le président est ensuite autorisé à visiter la rue Nepean, et de prendre des mesures nécessaires pour l'assainissement de la ville.

Le mois de Marie

Le mois de Marie se fera tous les soir, à 7½ hrs à Ste Anne. Il y aura chant d'un cantique, récitation du chapelet, instruction familière, bénédiction du Très Saint-Sacrement et cantique. L'autel de Marie est magnifiquement décoré pour la circonstance. Les Amis du Sacré-Cœur de Jésus et les Filles de Marie Immaculée sont chargés du chant.

Encourageons notre ami G. W. Séguin, agent de la "Citoyenne."

COURRIER DE HULL

Les plans et les livres de renvoie du cadastre des cantons de Lochaber et de Aylwin, ainsi que du village de Thurso, ont été reçus au bureau d'enrégistrement de Hull.

La nom de M. J. Bte. Marleau a été omis involontairement hier sur la liste de ceux qui ont obtenu des licences d'auberges.

Une grande surprise a été causée à Hull, à la nouvelle que M. Michel Coallier n'avait pas obtenu sa licence d'hôtel, car on compare facilement cette maison aux meilleurs auberges de la ville. A toute heure du jour et de nuit, les voyageurs étaient certains d'obtenir un comfort qu'il ne trouvaient peut-être pas ailleurs.

Hier soir M. Louis Marion, marchand tailleur conduisait à l'autel, Mademoiselle Clara Chenier. La bénédiction a été donnée par le Revd. Père Prevost. Les nouveaux mariés sont partis de suite pour un voyage à Montréal où nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Les échevins se sont assemblés hier soir pour reconsidérer la nomination des avocats de la corporation, dans l'affaire du contracteur Viau contre cette dernière. M. l'échevin Champagne, prenant la parole, déclare que l'on ne pouvait pas s'occuper dans une assemblée spéciale, de la reconsidération d'une motion passée à une assemblée régulière du conseil de ville. Alors on ajourne à samedi matin, à dix heures.

Il vient d'arriver à la nouvelle église catholique, une pierre remarquable par le travail qu'on y a exécuté. Cette pierre est destinée au couronnement de la porte principale du presbytère. Elle porte en relief, les armes de la congrégation des oblats, c'est-à-dire une croix, sur laquelle sont appuyés une lance et une éponge au bout d'une perche. On remarque au pied de la croix, les lettres O. M. I. Ce petit travail d'une exécution parfaite a été fait à Montréal, aux prix de $60.00.

On se sert d'une engin à vapeur pour monter la pierre sur les murs, déjà très élevés, de l'église de Hull.

Devant les juges de paix, hier, la cause de Dorion vs. Dubé, du chemin de la Gatitineau a été débouté.

J. B. DUFORD, 108 rue Rideau, a le meilleur choix de tapisserie à 10, 12 15c le rouleau qu'il y a dans la ville.

RIDEAUX en toiles des plus nouveaux patrons à bon marché chez.
J. B DUFORD,
108 rue Rideau.

Achetez le pain de Turnbull Bros., 265, rue Rideau. 4mal la

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 10j-la

La peinture préparée surpasse ce qu'il y a dans la ville, chez J. B DUFORD,
108 rue Rideau

AUX HOTELLIERS qui ont besoin de tapisserie vernie de toutes sortes allez chez J. B. DUFORD
108 rue Rideau.

Bains Turcs d'Ottawa, 26 Rue Albert. Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.

REMEDE PINUS contre les hémorroides—Pour les hemorroides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

Pour hémorroides avec écoulement interne de sang, demandez la Suppositoire Pinus. Remède et préventif sûrs. En vente chez tous les pharmaciens.

L'administration de notre journal ne sera responsable d'aucun compte contracté en son nom à moins d'un ordre signé par le directeur.

L'administration ne reconnaitra aucun reçu donné en son nom à moins que tels reçus soient donnés par nos collecteurs autorisés.

L'ADMINISTRATION.

A VENDRE

Deux tables de billards, peu usées de tous leurs accessoires, en parfait état et parfaite condition avec le loyer de l'élégante et spacieuse salle où elles sont installées, vis-à-vis le bureau de poste de Hull, pour 12 mois, du 1er de mai.

Termes de paiements faciles. S'adresser à ce bureau.

Union Saint-Thomas D'OTTAWA

AVIS

La contribution du décès de Madame J. L. Richard, (No, 12) est maintenant due à la Société et sera exigible le 27 mai courant

Par ordre,
J. A. BELLEAU,
Sec.-Correspondant.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William.

Aux Familles Catholiques

LECTURES

DONNEES PAR

M. Stanislas Drapeau

— AU SUJET DU —

Martyre du R. P. Perboyre

Le récit de ce drame émouvant, fait au profit de l'Orphelinat St Joseph et d'une autre œuvre religieuse à laquelle il est recommandée, aura lieu aux endroits et dates qui suivent :

DIMANCHE, 5 mai, à la salle St. Jean Baptiste (ancienne église) paroisse St Jean Baptiste.

JEUDI, 9 mai, à la salle St Patrice, vis-à-vis la Banque.

DIMANCHE 12 mai, à la salle Ste Anne, paroisse Ste Anne.

A chacune de ces séances, il y aura musique, chant, opérette, etc., etc., interprétés par MM. Marion et DesRivières, et autres amateurs de la ville.

Portes ouvertes à 7 heures. Séance à 8 heures.

ADMISSION 25 centins dans toutes les parties de la salle, payable en entrant. Une brochure renfermant le récit du martyre du R. P. Perboyre sera donnée à chaque personne qui assistera à ces séances.

Entrées libres aux MM. du Clergé et aux Frères des Ecoles Chrétiennes.

Ottawa 1er mai 1889

Vin et Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le **SIROP** et le **VIN de DUSART** est le plus puissant des réparateurs.

Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques;* rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une *croissance trop rapide;* chez les *Phtisiques,* il facilite la cicatrisation des poumons.

Les *femmes enceintes,* qui prennent le **VIN** ou le **SIROP** de **DUSART**, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.

Le **VIN** et le **SIROP** de **DUSART** réveillent l'appétit et les forces des *convalescents,* et conviennent dans tous les cas de *fatigue* ou d'*épuisement* du corps humain.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES au CANNABIS INDICA

de GRIMAULT & Cie, *Pharmaciens à Paris.*

Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'insomnie.

MATICO DE GRIMAULT & Cie
GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Cie ; elle a acquis en quelques années une réputation universelle, elle guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

CAPSULES au MATICO de GRIMAULT & Cie ; ne fatiguent pas l'estomac comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubèbe et guérissent rapidement.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 *Rue Vivienne* ; à Montréal : chez LETAMAN, SUZOR et Cie ; à Québec : chez le Dr HAMON et Cie.

P. H. CHABOT & CIE

TAILLEURS - FASHIONABLES

530 RUE SUSSEX 530 - OTTAWA

Changement de Propriétaire

Cet hôtel bien connu et dont l'établissement remonte à plusieurs années, situé dans l'un des plus beaux centres de la cité, a été renouvelé complètement et meublé à neuf. On y a ajouté une salle de billard et pool de même qu'un jeu de Quilles (Bowling Alley.) La buvette est fournie des meilleures qualités de Liqueurs et Cigares. Le public et les amis en général sont invités à venir y faire visite. Ils auront le plaisir d'y rencontrer le gérant, M. Michael Starrs.

Hotel 'Cosmopolitan'

STARRS & CIE

Rue Queen (en face de l'Hôtel de Ville)

Vente de Propriétés Foncières

Mercredi, le 8 mai, 1889

Dans la cause de cession de DAVID DUBE, à Alexander Mutchmor.

Conformément à un ordre donné par Wm Aird Ross, Ecr., juge de la Cour de Comté de Carleton, daté le 25 avril A. D. 1889, il sera vendu par Enchère Public au plus haut enchérisseur à ou près des lieux ci-après désignés, le 8ième jour de mai, 1889, à 10 hrs de l'avant-midi, tous les droits, titres, intérêts et autres qualifications de Alexander Mutchmor par et en vertu de la dite cession de cette dite partie de terre située en la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, dans la province d'Ontario, contenant vingt-neuf pieds et dix pouces de front, sur la rue Clarence et quatre vingt dix-neuf pieds de profondeur, plus ou moins, étant composé du lot No. douze, du côté nord de la rue Clarence, dans la dite cité, excepté toute la partie ouest, transportée et cédée ci-devant par un nommé Samuel Nicholson à un nommé Miles Slattery, par contrat portant la date du vingt sixième jour de décembre, dans l'année de Notre Seigneur 1867 et enrégistré le 13e jour du mois et année sus-mentionnés, étant une partie de terre de trente-sept pieds et six pouces sur la rue Clarence et quatre-vingt dix-neuf pieds en profondeur, sujet à une hypothèque en faveur du dit David Dubé à une nommée Marie Evelyn Remon, veuve, afin d'assurer le paiement de $600 avec intérêt à 7o|o par année, la dite somme principale à être payée le 12 novembre, 1890, et les dits intérêts, semi-annuellement le 20 mai et le 20 novembre de chaque année et ce par un bill qui expirera en juin prochain.

N B.—Ces terres et propriétés ci-dessus décrites sont communément connues comme magasin et logement portant le numéro 89 rue Clarence, et sont avantageusement situées pour un poste commercial, se trouvant à proximité du Marché By, et étaient dernièrement occupés par le dit David Dubé.

Conditions de la vente à être données au moment de la vente. Aussi les titres de dettes, d'après la liste qui pourra être vue à mon bureau, 104 rue Sparks, appartenant à la succession du dit David Dubé, au risque de l'acheteur sans garantie aucune de la valeur des montants inclus.

Signé
ALEXANDER MUTCHMORE,
Cessionnaire comme sus dit.
Alexander Gibb, solliciteur.
Ottawa, 27 avril 1889

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie
A. DAOUST, tailleur,
No 18 rue Nicholas, Ottawa.
an 9 la

LE SOUSSIGNE a ouvert un nouveau magasin de **Nouveautés** et de **Tailleur** au numéro 88½, rue Lyon et est préparé à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.
WM. B. BRADLEY,
88½ rue Lyon

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc
THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE
36, Carre du Marche By. 36

N. LANDRY
Plombier Sanitaire
POSEUR D'APPAREILS à GAZ
Et à Eau Chaude, Etc.
128 RUE RIDEAU, OTTAWA
PRIX MODERES

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de
Monuments en Marbre et Granit aux prix contants.
afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.
Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

1460 88
DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Avis de demande d'annexion de municipalité

De détacher les lots 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 26 du 16ème rang du canton de Hull, comté d'Ottawa, de la municipalité scolaire de Pointe à Gatineau, et de les annexer à la municipalité scolaire de Saint-Etienne de Chelsea, comté d'Ottawa.

Et de détacher les lots 9, 8, 7, 6, 5 *a*, 5 *b*, 5 *c*, 5 *d*, 4 *b* et 4 *e* dans le premier rang du canton de Wakefield, comté d'Ottawa, de la municipalité scolaire de Pointe à Gatineau, même comté, et les annexer à la municipalité scolaire de Wakefield, dans le même comté.

GEDEON OUIMET,
Surintendant.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire
Reparer vos Balances
—ou—
INSPECTER vos POIDS
Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc. Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier,
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.
Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
—No. 175 RUE SPARKS—

Aux voyageurs de commerce

Avant de donner vos ordres, allez à la Manufacture de Valises pour vous procurer une jolie et forte valise pour échantillons, 518, rue Sussex

L. C. A. CASGRAIN,
Agent general de commission et de biens immeubles
— AGENT POUR LA —
COMPAGNIE D'ASSURANCE de QUEBEC
CONTRE LE FEU
— ETABLIE EN 1818 —

La plus ancienne compagnie d'assurance canadienne.

Ses 70 années d'expérience ne sont pas son moindre avantage.

Capital autorisé - - - $325,000
Actif (sans compter le capital) - 200,000
Un dépôt au gouvernement fédéral 60,000

Cette compagnie prend maintenant des risques dans toutes les parties du
— Canada —
Les pertes promptement réglées par les agents général de chaque province.

MAISONS A LOUER

Une maison No 320, rue Besserer, avec bonnes cours et étables, termes $16 par mois

Une maison No 226 rue Besserer, comprenant 7 chambres et une cuisine d'été d'extension, termes $15 par mois

Une maison No 228 rue Nelson, pourvue de toutes les commodités modernes, grande cour, termes $20 par mois.

MAISONS A VENDRE

Une maison en brique au No. 378 rue Besserer, prix $1,400. Conditions faciles.

Une maison en pierre formant le coin des rues Stewart et King, bon marché. Rentes et dettes colletées.

Argent à prêter sur hypothèque. Aussi agent pour le guide du Téléphone O'Brien.
—BUREAUX—
580 RUE SUSSEX
Téléphone No. 645 OTTAWA

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

De tout choix, doivent être vendus d'ici au **15 MAI.** Prix depuis 4 cents
— en montant. —
5 pour cent d'escompte au comptant
ce qui la met la meilleure marché de la ville. Tapisserie posée pour **10 CENTINS** le rouleau.

Je possède les plus beaux papiers de choix du Canada et des Etats Unis. Grand assortiment de papiers dorés depuis 25 cents le rouleau, et bordures depuis 5 cents la verge. J'invite le public à venir me faire une visite.

Peinture de toutes Sortes
TOUJOURS EN MAINS.
J. F. BELANGER,
1.9 RUE BANK,

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND
JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa

VENTE de COTON

Cette Semaine

VOYEZ NOTRE

COTON BLANC

A 10 CENTS

Bryson, Graham & Co.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. B.G.& Co

O. JOLICOEUR

Le populaire cordonnier à façon se retire des affaires et vendra son stock de magasin sans égard aux pertes au No. 119 de la rue Rideau.

C. T. BOTT

MODES DU PRINTEMPS
DE BUTTERICK
MAINTENANT : - : RECUES

Délincateurs, catalogues, et feuilles des modes Européennes et Américaines de Butterick maintenant en vente

Chez ACKROYD
DEMENAGE AU NUMERO
134 RUE SPARKS Ottawa

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente,

McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière
— MAGASINS : —
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
23-11-87-88.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.
Crême de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.
Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,
R. A. McCORMICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75-RUE SPARKS-75
Prescription pour médecins et familles préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-8

Nouvelle Boulangerie.

Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confiseries à bon marché au No. 397, rue Wellington.

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

I

Suite

Le père Tantaine ne sortit pas directement.

Ayant, par la petite porte vitrée de la loge des propriétaires de l'hôtel, aperçu la Loupiais qui cuisinait sur son poèle des ragoûts de son pays, il entra, après avoir gratté timidement, saluant bas, en homme que la misère a accoutumé à toutes les rebuffades.

Je viens pour vous payer ma quinzaine, madame, annonça t il tout d'abord.

Et en même temps il déposait sur le coin de la commode une pièce de six francs et une pièce de vingt sous.

Puis, pendant que Loupias, qui sait écrire, lui confectionnait un reçu, il se mit à parler de ses affaires, racontant comme quoi il venait de recueillir un héritage inattendu, qui allait lui donner l'aisance sur ses vieux jours.

A l'appui de ses assertions, avec le naïf orgueil de la pauvreté qui craint de n'être pas crue sur parole il montrait plusieurs billets de banque renfermés dans un portefeuille.

Ces chiffons produisirent si bien leur effet que, lorsque le bonhomme se retira, Loupias voulut à toute force le reconduire, sa lampe d'une main, sa casquette de l'autre.

Le vieux clerc ne semblait d'ailleurs aucunement sensible à ces prévenances. Il allait d'un air préoccupé, en homme qui poursuit un plan.

Arrivé dans la rue, il s'orienta examina les magasins des environs, et sans hésiter il marcha droit à la boutique d'un épicier qui fait presque le coin de la rue du Petit-Pont et de la rue de la Bûcherie

Cet épicier grâce à un certain vin que lui fabrique un chimiste de Bercy, et qu'il vend neuf sous le titre, jouit dans le quartier d'une vogue bien légitime.

Il est petit, gros, court, rouge, irritable, plein d'importance ; il porte des favoris à l'anglaise, est veuf, sergent de la garde nationale et répond au nom de Mélusin.

Cinq heures dans les quartiers pauvres, c'est en hiver le moment du " coup de feu " pour les boutiquiers.

Les ouvriers reviennent de leur chantier et les femmes qui ont quitté leur travail à la nuit hâtent les préparatifs du souper.

M. Mélusin était donc si fort affairé au milieu de ces pratiques, recevant et rendant, surveillant, criant après ses garçons, qu'il ne remarqua pas l'entrée du père Tantaine.

L'eût-il remarqué, il ne se serait pas dérangé pour un acheteur aussi misérablement vêtu.

Mais le vieux clerc d'huissier avait, en sortant de l'hôtel du Pérou quitté ses apparences humbles et bénignes. Se plaçant dans le coin le moins encombré de la boutique, c'est d'un ton impératif qu'il appella :

—Monsieur Mélusin !...

L'épicier surpris, laissa tout pour accourir.

—Tiens ! ce bonhomme qui me connaît, se disait il, sans penser que son nom brille en lettres d'un demi-pied au-dessus de la devanture.

Le père Tantaine ne lui laissa pas le loisir de demander des explications.

—Monsieur, commença-t-il avec un bel accent d'autorité, n'est-il pas venu ici il n'y a qu'un moment une jeune femme qui a changé un billet de 500 francs ?

—Oui monsieur, oui répondit Mélusin, mais comment avez vous pu savoir...

Il s'interrompit pour se donner sur la tête un grandissime coup de poing et reprit vivement :

—J y suis !...un vol a été commis n'est-il pas vrai, et vous êtes sur la piste du voleur. Connu ! .. Faut-il vous le dire ? Quand cette jeune fille qui avait l'extérieur d'une pauvresse a changé ce billet, j'ai conçu un soupçon. Je l'ai observée attentivement et j'ai remarqué que sa main tremblait.

—Excusez, interrompit le père Tantaine, je ne vous ai point dit qu'il s'agit d'un vol. Reconnaîtriez-vous cette jeune fille ?

—Comme moi-même si je me rencontrais, oui monsieur. Une créature superbe, ave des cheveux !... A telles enseignes que l'avais distinguée déjà, car elle vient ici quelquefois, et j'ai de fortes raisons de croire qu'elle habite un hôtel borgne de la rue de la Huchette.

Le boutiquier parisien n'aime pas toujours les agents qui dressent contre lui des procès-verbaux lorsqu'il se trouve en contravention.

Cependant, encouragé par la pensée de rendre service à la société, il aide volontiers les investigations. Pour faciliter une capture importante, il est capable de traits héroïques, comme de manquer la vente, par exemple.

—Voulez vous, continuait M. Mélusin, que j'envoie un de mes garçons aux informations, faut-il requérir des sergents de ville ?

—Inutile...cher monsieur, répondit le vieux clerc d'huissier, et même je vous serais obligé de me garder le secret jusqu'à nouvel ordre.

—Oui ! je comprends, une indiscrét on pourrait donner l'éveil.

—Juste ! seulement, je vous demanderai, si vous avez conservé ce billet, la permission d'en prendre le numéro d'ordre. Je vous prierai aussi d'inscrire ce numéro sur vos livres avec une petite mention, à la date d'aujourd'hui. Autant que possible il faut tout prévoir...

—Et mes livres feraient foi devant le tribunal, n'est-il pas vrai ? Je le crois bien les livres d'un négociant !...Vous voyez que je suis au courant Une minute et je suis à vous.

Tout se passa ainsi que l'avait souhaité le bonhomme et rapidement.

Du reste, M. Mélusin ne le laissa pas s'éloigner sans toutes sortes de politesses. Il le reconduisit jusque sur le seuil de sa boutique, et le suivit des yeux, convaincu qu'il venait de rendre un service éminent à un employé supérieur de la préfecture déguisé en mendiant.

Mais qu'importait au père Tantaine l'opinion qu'on pouvait avoir de lui !

Il avait gagné la place du Petit-Pont et paraissait chercher quelqu'un. Déjà il en avait fait deux fois le tour scrutant les coins sombres lorsqu'il laissa échapper une exclamation de satisfaction : il avait aperçu celui qu'il venait retrouver.

C'était un affreux garnement d'une vingtaine d'années, n'en paraissant guère que quinze ou seize maigre, dégingandé, mal bâti.

Il se tenait posté à l'angle du quai Saint-Michel et du Petit Pont, et effrontément demandait l'aumône guettant de l'œil les sergents de ville, sans souci du réverbère qui l'éclairait en plein.

Du premier coup, on reconnaissait en lui l'œuvre malsaine de la civilisation des grandes villes, l'ancien gamin de Paris, qui, à huit ans, fumait les bouts de cigare ramassés à la porte des cafés et se se grisait avec de l'eau-de-vie.

Ses cheveux, d'un jaune sale, étaient déjà rares, il avait le teint flétri et glombé, un rictus ironique contractait sa large bouche à lèvres plates, et la plus cynique audace flambait dans ses yeux.

Vêtu d'une blouse grisâtre, il en avait relevé la manche droite et exposait à nu un bras tordu, rabougri, contorsionné, hideux à point pour exciter la commisération des passants.

Il psalmodiait en même temps une légendre monotone où sans cesse les mêmes mots revenaient : " Pauvae ouvrier... vieille mère à nourrir... incapable de travailler... estropié par une machine."

Le père Tantaine marcha droit à ce bon pauvre, et, d'un vigoureux revers de main, appliqué sur la tête, fit sauter sa casquette à trois pas.

L'autre se retourna furieux ; mais appercevant le bonhomme, il sembla fort penaud et murmura :

—Pincé !...

Aussitôt grâce à une brusque contraction de l'épaule, il détordit son bras aussi droit et aussi sain que l'autre, en réalité rabattit sa manche et ramassa sa casquette.

—C'est donc ainsi reprit le père Tantaine, que tu exécutes les commissions dont on te charge ?

—Quoi ?...elle est faite depuis longtemps votre commission !

—Ce n'est pas une excuse. Grâce à ma recommandation, M. Mascarot t'a procuré une bonne position n'est ce pas ? Je te fais assez souvent gagner de l'argent ; ainsi tu ne manques de rien. Il était convenu que tu ne mandierais plus.

A continuer.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par

WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Epiceries

No. 226, RUE DALHOUSIE
Coin de la rue de l'Eglise, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part du patronage. 21 11 87-1a

LAURENT DUHAMEL

ETAL D.—MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

M. J. & P. GUILLET

EPICERIES

Coin des Rues York et Cumberland
OTTAWA

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur
(basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TAPIS ! TAPIS

Prélarts.
Sommiers elastiques,
Matelas,
Voitures d'Enfants.
Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.

LA PLUS
Grande Manufacture
—DE—
BALANCES
—DU—
CANADA

Au delà de 100 différents genres de

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.
S'adresser à

C. Wilson & Fils
16, RUE ESPLANADE, 16
TORONTO, Ont

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le gouverneur en conseil.

G. POWELL
Sous-secretaire d'Etat

Ottawa 19 novembre 1887

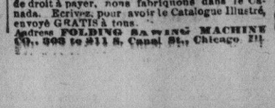
STATUTS DU CANADA
—ET—
PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparées. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B. CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la Papeterie,
Dépôt des Impressions Publiques
et de la Papeterie.
Ottawa, Mars 1887. 13in

NOUVELLE INVENTION



7 cordes et ½ de hêtre ont été sciées par un homme, en 9 heures de temps. Des centaines de personnes ont scié de 5 à 6 cordes chaque jour. C'est "exactement" ce dont chaque fermier et bûcheron a besoin. Le premier ordre dans votre voisinage vous assurera l'agence. Pas de droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Ecrivez, pour avoir le Catalogue illustré, envoyé GRATIS à tous.

Adresse **FOLDING SAWING MACHINE Co., 308 to 311 S. Canal St., Chicago Ill.**

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (**12** ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRE

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le ***FEU*** sans douleur ni chute du poil. Adopté par les ***vétérinaires*** renommés ; ***éleveurs, entraineurs, haras,*** etc.

Guerison rapide et sûre des ***Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,*** Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les ***Angines, Catarrhes, Bronchites,*** Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, ***Pleurésies,*** Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : **Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré**

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC :* ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL★ESS. ORIZA★ORIZA-LACTÉ★CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ★ORIZA-TONICA★ORIZALINE★SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LA LYRE D'OR

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, -:- Voyages et Légendes -:-

Chaque cahier comprend 48 pages, double colonne, avec une

GALERIE NATIONALE
—DE—
Portraits Historiques, Politiques et Litteraires

ABONNEMENT : - $2.00 par année, payable d'avance

S'adresser à STANISLAS DRAPEAU,
Editeur-Propriétaire

(P. O BOITE 1069) OTTAWA.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime Copahu, Cubèbe et Injections. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 *Rue Vivienne* ; à Montréal : chez LYMANS, Sons et Cie ; à Québec : chez le Dr MORGAN & Cie.

—La clef du Ciel se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici-bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez M. E. Sores, No. 30, rue Rideau.

Vin de Peptone

de CHAPOTEAUT

Pharmacien, à Paris

La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine comme par l'estomac lui-même. On nourrit ainsi les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes **d'Anémie par épuisement, Digestions difficiles, Dépérissement des aliments, Fièvres, Diabète, Phthisie, Dysenterie, Tumeurs, Cancers, Maladies du foie et de l'estomac.**

MALADIES DE POITRINE

SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Ce Sirop, universellement recommandé par les médecins, jouit d'une grande efficacité dans les maladies des Bronches et du Poumon ; il guérit les Rhumes, Bronchites et Catarrhes les plus opiniâtres, cicatrise les Tubercules du Poumon des Phthisiques, et supprime les Quintes de Toux incessantes qui font le désespoir des malades. Sous son influence les Sueurs nocturnes cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 *Rue Vivienne* ; à Montréal : chez LYMANS, Sons et Cie ; à Québec : chez le Dr MORGAN & Cie.

Surdite Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : *Traité sur la Surdité, Bruits dans la Tête.* Comment vous guerir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresses : Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal.

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

—— MANUFACTURIERS DE ——

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de premier Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

—— et tous les PRIX, chez ——

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

0 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est **PATINS'**

chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

Manufacture de Voitures
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont ceux les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

—— DE ——

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

16-1-88

Nouveaux :-: Chapeaux
DE PRINTEMPS EN
FEUTRE, SOIE, TWEED, etc
Grand Assortiment de
Casquettes pour hommes et enfants à 25 cents

Grande Reduction sur les Fourrures
Une visite est solicitée

JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA
P S—Pour argent comptant seulement

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher. Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

NB Poele de toutes sortes.